

RÉGIONALES

## Poitou-Charentes : "le grand jeu de bluff" entre le MoDem et le PS

Par Charlotte Chaffanjon



François Bayrou et Ségolène Royal - © Stephane Gilles/ABACAPRESS.COM / Patrick Bernard/ABACAPRESS.COM / montage lepoint.fr

Il s'agit d'une initiative "IN-DI-VI-DU-ELLE". Lundi, les dirigeants du MoDem de Poitou-Charentes sont unanimes, alors que lepoint.fr leur demande de réagir [au coup d'éclat d'Alexis Blanc](#) . Ce dernier fit entériner samedi par la section de Charente-Maritime qu'il préside ( [sans doute plus pour très longtemps...](#) ) une alliance avec Ségolène Royal. En substance, les cadres des trois autres départements répondent à Blanc que s'il veut participer à la liste de la présidente PS sortante au premier tour des régionales 2010, qu'il le fasse. "Mais pour notre part, nous restons fidèles à François Bayrou", affirme Jean-Claude Vignerie, qui dirige le MoDem de la Vienne.

"Nous présenterons une liste autonome au premier tour, il n'y a pas de problème, pas de raison que cela change", martèle-t-il. Son département est pourtant le seul dans lequel les têtes de liste sont officiellement désignées. Pascal Monier, qui mène la liste au niveau de la région, les a officiellement présentées lors d'une réunion samedi soir à Poitiers : il s'agit de Nicolas Turquois, un agriculteur de 37 ans, et de Valérie Marmin, cadre administratif au conseil général, âgée de 43 ans.

Pour Simone Donnefort-Gendreau, qu'importe si dans son département des Deux-Sèvres les candidats ne sont pas encore choisis : "Quoi qu'il arrive, nous sommes tous rangés derrière la déclaration d'Arras", clame-t-elle en référence à la réunion du 6 décembre dernier au cours de laquelle le MoDem avait officiellement adopté son projet pour les régionales 2010... et le principe de partir seul au premier tour des régionales. Furieuse, elle déclare que le MoDem de Charente-Maritime est "manipulé par Alexis Blanc, qui ne court qu'après ses envies".

## **Au premier tour, compter**

En Charente, même discours. Jérôme Sourrisseau, qui y dirige le mouvement démocrate, affirme que la décision de faire des listes autonomes a été confirmée "et reconfirmée" par des votes internes à plusieurs reprises en juillet, puis en décembre à Arras et enfin le 7 janvier à Angoulême. Il regrette qu'Alexis Blanc, qui avait commencé à parler début décembre dans la presse, [et notamment sur lepoint.fr](#), de "proposition honnête de la part de Ségolène Royal (cinq élus au conseil régional, ce qui permet de constituer un groupe)", ait finalement dérivé "vers une critique systématique du parti de Bayrou". Il comprend que le rebelle soit parvenu à en convaincre un certain nombre de le suivre, argumentant que Ségolène Royal leur offrait des garanties logistiques et financières. Mais Jérôme Sourrisseau, qui dirige par ailleurs l'Union régionale du MoDem en Poitou-Charentes, explique : au premier tour, il faut se compter, au second, se rassembler.

C'est ainsi qu'il justifie [les propos tenus par François Bayrou ce week-end à un journaliste d'Europe 1](#) ("C'est une petite manoeuvre à la Besson") : "Bayrou dit cela, car il s'agit de débauchage individuel, et non d'un rassemblement sur les idées. Il n'y a pas d'accord entre le PS et le MoDem. Dès lors, nous voulons exprimer nos idées au premier tour." Et ceci, dans tous les départements : il nous affirme donc qu'il y aura bel et bien une liste départementale MoDem au premier tour en Charente-Maritime, n'en déplaît à Alexis Blanc. Élisabeth Blaizot-Delorme, seule élue sortante du parti de Bayrou au conseil régional, y travaille et devrait même la mener.

lepoint.fr confronte donc Alexis Blanc à ses déclarations, lui qui se voulait confiant samedi dans le fait que les autres départements allaient le suivre dans sa démarche. Il hésite un temps avant de lâcher un énigmatique "vous verrez..." Il jure finalement que des membres des conseils départementaux de la Vienne et de Charente devraient faire leur coming-out royaliste dans les jours à venir, et promet qu'il a reçu "trente candidatures sérieuses pour être sur la liste de Royal ce week-end". Il affirme encore inlassablement que le MoDem, local, "n'a pas de projet, pas de leader, pas de tête de liste", et qu'à trois semaines du dépôt des listes, entre les discussions houleuses avec Europe-Écologie et les défections à répétition, "il n'est pas sûr du tout que le MoDem soit en mesure de présenter de listes dans tous les départements". Mais il le dit lui-même : "Tout cela n'est qu'un grand jeu de bluff..."